

gros plan

congrès :

vosre débat

Droit et liberté a publié dans son numéro de juillet (pages 28-29) un texte adopté par le Bureau National du m.r.a.p. et devant servir à l'ouverture du débat pour la préparation du prochain congrès du m.r.a.p., les 26-27 novembre 1977. Ce débat est maintenant ouvert. Les comités locaux, les militants du Mouvement y prennent part, et invitent tous les antiracistes à faire connaître leurs points de vue, leurs suggestions.

Nous reproduisons ci-après un certain nombre de lettres qui nous sont parvenues, montrant l'intérêt que nos lecteurs attachent aux problèmes soulevés. Lorsque nous l'avons jugé utile, nous avons ajouté quelques observations qui constituent également une contribution au débat.

Sa poursuite intéresse chacun et chaque avis sera utile. Nous comptons bien recevoir encore de nombreuses lettres dans les jours et les semaines qui viennent...

où sont les foules motivées ?

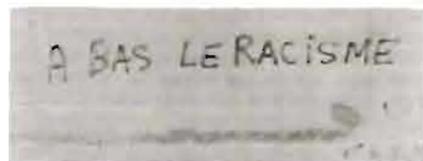
Vous déclarez en parlant du prochain congrès antiraciste : « ... Incontestablement, l'antiracisme est à l'ordre du jour... » Cette phrase, je l'avoue, me laisse pensive, lorsque je pense aux réactions de mon entourage au moment où j'ai décidé de vendre des bons de soutien du m.r.a.p. Personne, ni jeunes ni anciens, ne connaissait cette organisation et même je me suis aperçue que rares étaient les personnes au courant de l'existence d'actions antiracistes.

La plupart des gens ignorent totalement et parfois refusent de croire au regain d'antisémitisme dans le monde et surtout en France, et, phénomène bien plus inquiétant, très peu de personnes ont répondu affirmativement à mes propositions d'information. Je suis Italienne de par mes origines et, à ma demande concernant le m.r.a.p., mes collègues répondaient d'un air étonné : « Mais vous n'êtes pas victime du racisme, pourquoi vous y intéressez ? ».

Où sont les foules motivées, groupées en réaction contre les injustices ? Il semble que dans ma banlieue, elles soient bien timides ! L'information elle-même s'avère très difficile, car derrière ce sigle m.r.a.p., prometteur de paix et de justice, ils sont nombreux ceux qui croient voir se dessiner un parti politique quelconque d'une extrême-gauche préparant la révolution.

Sans doute suis-je pessimiste mais je crains que l'heure ne soit au racisme plutôt, et que seule une minorité s'efforce de réagir.

Mais tous, ne sommes-nous pas sujets au racisme, comme victime mais aussi comme



ce n'est pas le moment

Sur la proposition de changer le titre du Mouvement, j'y suis pour ma part résolument hostile : ce n'est pas en effet au moment où l'antisémitisme se montre, en France, plus virulent que jamais que nous pouvons donner l'apparence — quand même ce ne serait en effet qu'une apparence — de nous en désintéresser, et, du même coup, d'abandonner la lutte contre ce fléau renaissant.

Et voici quelques autres remarques — moins importantes à mes yeux — sur un autre passage du document.

Il ne me semble pas que nous ayons qualité — en tant que mouvement antiraciste — pour nous prononcer sur la « politique d'austérité » du gouvernement; nous sommes, par contre, tout à fait dans notre rôle en nous élevant contre « les agressions et les crimes impunis » ou encore contre les « expulsions » arbitraires, les « rafles au faciès » etc... dont les travailleurs immigrés sont quotidiennement victimes; mais non pas contre « les mesures gouvernementales d'incitation au départ des immigrés » dont il faudrait montrer, pour pouvoir les condamner valablement 1° que ce sont des mesures racistes; 2° qu'elles sont contraires à l'intérêt national, dont se réclame le gouvernement.

Marc-André BLOCH 92 - Boulogne.

pas de choix partisans

Dans la première partie consacrée à l'analyse de la montée du racisme en France (et dans le monde) il y a un point que vous avez oublié et qui me paraît être quand même d'une assez grande importance : les pays d'Europe occidentale et les U.S.A. sont les seuls pays qui n'ont pas appliqué le boycott économique envers l'Afrique du Sud, la France allant un peu plus loin dans son hypocrisie en vendant des armes à ce pays-là et en favorisant (même si elle s'en défend) avec la R.F.A. et les U.S.A. son accession au stade de puissance atomique — bien que le gouvernement d'Afrique du Sud l'ait démenti, ce qui ne prend pas. La France est le premier pays fournisseur d'armes au pays de l'apartheid (...)

Vous parlez dans la deuxième partie de nous définir politiquement en vue d'apporter notre soutien à tel ou tel parti lors des prochaines élections législatives de 1978. Je ne suis pas d'accord sur ce point-là pour diverses raisons.

La première est que ça ne peut absolument rien changer au résultat des élections à cause justement de la deuxième raison qui est la suivante : à partir du moment où on se bat pour faire disparaître le racisme, on est motivé pour améliorer la vie de ceux qui meurent dans la misère victimes de personnes qui n'ont aucun remords à rouler en Rolls, à se vautrer

dans le luxe, à faire réprimer les manifestations sur les grands sentiments et à imposer une morale aux autres qu'eux ne respectent pas. Quelqu'un qui se bat contre le racisme sait donc déjà à qui il va donner sa voix.

Troisième raison : si vous vous définissez politiquement vous risquez de perdre les adhésions de ceux qui ne partagent pas vos opinions. Et c'est très important de ne perdre aucune adhésion dans les temps qui courent. Je crois même qu'il faut tout faire pour accueillir tous ceux qui sont d'horizons politiques différents. (...) C'est d'ailleurs ce que vous dites

n.d.l.r.

Cette lettre appelle bien des observations. Le document publié dans *droit et liberté* de juillet avait pour but d'analyser essentiellement les données du racisme en France. Bien entendu, le m.r.a.p. combat le racisme partout où il se manifeste, dans quelque pays et sous quelque régime que ce soit et le Congrès aura à en débattre. En particulier, l'apartheid est l'un des problèmes qui réclament de nous une action résolue.

Notre correspondant fait erreur lorsqu'il affirme que nous souhaiterions « nous définir politiquement en vue d'apporter notre soutien à tel ou tel parti lors des prochaines élections législatives ». Le document publié disait notamment ceci : « Le m.r.a.p., dans le respect de sa vocation pluraliste, ne saurait exprimer des positions politiques partisans. Cependant, il n'est nullement indifférent aux orientations et aux réalisations des pouvoirs publics au regard des questions bien déterminées qui le concernent. Or, dans la longue période pré-électorale que

tout à fait satisfaisant

Depuis la parution du n° 359 de *droit et liberté*, je veux vous écrire sur un point en préparation du Congrès. C'est le changement de nom de notre Mouvement.

J'approuve tout à fait la proposition : « **Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples** ».

Au dossier, permettez-moi d'apporter mes arguments personnels.

Quand dès, ou peu après sa création, je crois, j'ai adhéré au m.r.a.p., j'avais hésité entre la LICA et le m.r.a.p.

Le « 1 » de la LICA me plaisait, et je craignait le m.r.a.p. trop replié sur la France.

Mais bien qu'étant « de pure race juive » (selon l'expression nazie), déjà j'étais contre la restriction au seul « antisémitisme » et pour le « contre le racisme ».

Votre proposition, élargissant l'objectif annoncé du Mouvement (en fait déjà assuré) et ne supprimant rien (comme vous l'écrivez à peu près, « antiracisme » englobe « anti-

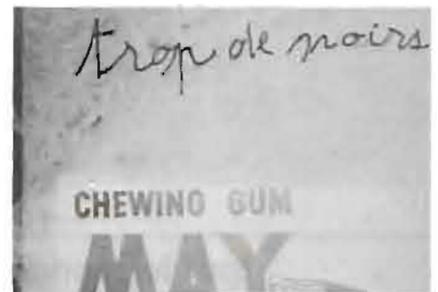
antisémitisme ») me semble tout à fait satisfaisante.

J'ajoute que, quand je fais connaître le m.r.a.p., je me heurte parfois à un : « c'est bien compliqué » : **contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix** ... Quelqu'un m'a dit « le mouvement est-il contre la paix » ? Cette ambiguïté serait ainsi levée. Et ici encore « l'amitié entre les peuples » englobe « la paix ».

Dr. Denise BRILLE 75 - Paris.

connaît notre pays, les mesures à prendre pour un avenir meilleur font l'objet de controverses, de débats et d'engagements. Pourquoi le m.r.a.p. ne profiterait-il pas de cette circonstance pour définir, lui aussi, avec clarté et réalisme, comment il concevrait une France véritablement fraternelle, traduisant dans la vie les aspirations les plus généreuses de son peuple, amie sûre de tous les hommes qui luttent pour la liberté et l'égalité ? ...

En exprimant notre conception d'une France véritablement antiraciste, nous entendons amener l'opinion française à réfléchir sur ce problème au moment où se décide l'avenir du pays. A chacun d'obtenir du parti avec lequel il sympathise des prises de position et une action dans ce sens. Il n'est nullement question pour nous de proposer un choix électoral, et ce d'autant plus que, dans notre Mouvement, des adhérents de tendances très diverses se retrouvent et luttent avec un égal dévouement par-delà leurs divergences politiques.



antisémitisme ») me semble tout à fait satisfaisante.

J'ajoute que, quand je fais connaître le m.r.a.p., je me heurte parfois à un : « c'est bien compliqué » : **contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix** ... Quelqu'un m'a dit « le mouvement est-il contre la paix » ? Cette ambiguïté serait ainsi levée. Et ici encore « l'amitié entre les peuples » englobe « la paix ».

Dr. Denise BRILLE 75 - Paris.

c'est malsain

Je me suis toujours demandé pourquoi votre nom ajoute « antisémitisme » : « racisme » ne suffit pas ?

C'est malsain comme nom. Cela veut dire que la « peau » d'un Juif n'est pas la même que celle d'un Noir.

Votre nom est déjà raciste lui-même. Inquietant non ?

Noël SIMONET - 75 Paris.

ajouter...

Un mot seulement sur un point de détail de l'excellent avant-rapport publié dans *droit et liberté*.

Ne faudrait-il pas — puisque nous devons penser à tout — ajouter aux forces qui agissent contre le racisme les artistes, les gens du spectacle, les (des) écrivains, journalistes, etc...

Roger MARIA, 75 Paris.

complet, connu et honoré

Je me permets de vous donner l'opinion de mon organisation — section française — et de moi-même, au sujet d'un éventuel changement de titre — ou de signification du sigle.

Je pense — nous pensons — que vous avez l'honneur d'avoir un titre précis et complet, connu et honoré depuis longtemps. Toute modification serait considérée comme un changement d'orientation de votre organisation. Tout mot abandonné serait considéré — même si c'est faux — comme l'abandon d'une cause, ce qui serait très grave.

Yvonne SEE - 75 Paris
Secrétaire Générale de la
Ligue Internationale de Femmes pour la
Paix et la Liberté.

n'est-ce pas provoquer

Autant j'apprécie votre action contre le racisme, autant je suis gêné par l'importance que vous donnez à la lutte contre les résurgences du nazisme.

Personnellement, quand je présentais le Mouvement et son journal, je disais toujours : « Mouvement contre le Racisme et pour la Paix ».

Dire : « contre l'antisémitisme » me paraissait superflu, car ce n'est qu'une forme de racisme parmi d'autres (aussi odieuse que l'anti-arabisme par exemple). Je m'interroge amicalement : vos pires ennemis étant des nazis, n'est-ce pas les provoquer encore plus